

## Coopération militaire entre l'Inde et Israël janvier 2007

### Introduction

Les essais nucléaires indiens de mai 1998 illustrent l'ambition de l'Inde de revendiquer un rôle plus important sur la scène internationale. Après la fin de la Guerre Froide, l'Inde a commencé à réorienter sa politique de sécurité. Certains prédisent même que le XXI<sup>e</sup> siècle sera le siècle de l'Inde, pays qui se caractérise non seulement par sa croissance démographique et économique, mais également par sa puissance militaire émergente. Le sous-continent indien présente de complexes risques de sécurité, renforcés aujourd'hui par le nombre croissant de pays environnants détenteurs de missiles de moyenne portée. Dans ce cadre, l'Inde s'est adressée à Israël pour nombre de ses besoins en défense, aérienne principalement. Elle a rendu publique la coopération avec Israël, jusqu'alors secrète, au milieu des années 90. Quelle forme prennent la coopération et les échanges entre ces deux Etats nucléaires, l'une avancée, l'autre tacite ? Quels sont leurs intérêts stratégiques propres et en quoi peuvent-ils se compléter mutuellement dans la poursuite de ces objectifs ?

### Les raisons de la coopération

En 1992, l'Inde a officialisé ses relations diplomatiques avec Israël, 40 ans après la fondation des deux Etats. L'instabilité induite par les transformations politiques en ex-URSS a conduit l'Inde à rechercher d'autres partenaires fiables dans le domaine de la coopération militaire. En raison des tentatives pakistanaises pour internationaliser le conflit du Cachemire, efforts relayés par les pays arabes au sein de l'Organisation de la Conférence islamique, les pays vers lesquels l'Inde pouvait se tourner, et qui disposaient de capacités technologiques d'intérêt militaire, étaient en nombre limité. De plus, l'Inde s'est décidée à coopérer avec Israël parce qu'elle considère qu'une relation d'opposition ouverte et généralisée avec l'Etat hébreu est hautement improbable. La stratégie de sécurité nationale indienne prévoit donc un partenariat stratégique avec Israël afin de contrebalancer la puissance chinoise. Enfin, l'Inde est intéressée par le potentiel militaro-industriel d'Israël dont ce dernier est prêt à faire bénéficier Delhi. Comme les deux pays éprouvent également des difficultés à surveiller leurs frontières, la complémentarité de leurs capacités les rapproche. Vu la technologie russe désuète qu'utilisaient les Indiens, l'état hébreu en tant que relais de la technologie américaine paraît attractif. En outre, ils existent des affinités au niveau politique et sécuritaire. Le parti populaire BJP du Premier ministre Vajpayee a prôné la supériorité des Hindous ainsi que souligné une position nationaliste. En Israël, la religion juive prend également un rôle particulier dans la conception étatique.

### Le spectre de la coopération

En effet, des échanges en matière militaire et de renseignement datent déjà de 1963, un an après la victoire chinoise dans la guerre sino-indienne. La collaboration entre le Research and Analysis Wing (RAW, service de renseignement extérieur indien) et le Mossad a continué jusqu'à la fin des années 80. La coopération indo-israélienne actuelle est variée et étendue. Plusieurs programmes nationaux qui se caractérisent par un grand parallélisme: le *Light Combat Aircraft* (LCA) indien correspond au *Lavi* israélien, le char indien *Arjun* et le *Merkava*, le missile de courte portée *Prithvi* et le *Jericho I* ainsi que le missile de moyenne portée *Jericho II*. L'avantage pour l'Inde réside dans le fait que les armes israéliennes sont très sophistiquées et qu'elles ont déjà été utilisées lors de combat. Elle espère ailleurs approfondir la coopération en termes de recherche, de production et de transfert de technologies. Surtout dans les domaines de l'électronique, de la technologie balistique et du renseignement, l'Inde présente un marché lucratif pour Israël. L'Inde, pour sa part, n'a pas les moyens d'acheter des armements neufs. Les entreprises israéliennes peuvent « prendre n'importe quel système ancien et en accroître la portée » selon la chercheuse indienne Farah Naaz. Un autre avantage repose dans le fait qu'Israël peut livrer des « composants militaires essentiels » à l'échelle mondiale parce que ses composants sont compatibles avec des systèmes technologiques divers.

Le but ultime de l'Inde réside dans l'obtention de capacités autonomes de production d'armements. Ces capacités devraient être calibrées en fonction des menaces prévisibles qui pèsent sur le pays. Toutefois, l'Inde s'est heurtée à deux problèmes qui obèrent la réalisation de cet objectif : d'un côté, la demande nationale en armements n'est pas assez substantielle pour rentabiliser les investissements nécessaires; de l'autre, l'Inde espérait créer une demande supplémentaire par l'exportation de son armement, un plan actuellement voué à l'échec étant donnée l'hégémonie des producteurs américains, britanniques, français et russes. L'attrait de la coopération avec Israël s'explique en conséquence par les économies d'échelle qui naissent d'une production commune ainsi que de la fusion de deux marchés.

Aujourd'hui, les industries israéliennes forment le deuxième fournisseur d'armes de l'Inde, derrière la Russie, et leur chiffre d'affaires de la dernière décennie s'élève à US\$ 2 milliards. En janvier 2005, un contrat entre l'IMI (*Israel Military Industries*) et l'Inde portant sur la production commune d'obus de chars de 125mm, d'une valeur de \$11,6 millions, a été signé. Tsahal dispose également d'un système ABM *Arrow* dont le radar mobile *Green Pine* permet à détecter de manière autonome et simultanée une douzaine de *Tactical Ballistic Missiles* (TBMs) à longue portée, quel que soit le temps. A cela s'ajoute un accord entre l'IMI et le gouvernement indien visant à établir cinq usines chimiques en Inde afin de développer des explosifs, ainsi qu'un autre accord qui doit aboutir au renouvellement des missiles indiens. Israël contribue également à la modernisation des hélicoptères *Chita* de l'armée de l'air indienne ainsi que de la flotte aéroportée de la marine. Ensemble, les deux pays développent le missile naval de défense *Barak II*. Présentement, l'Inde teste le char anti-missile *Lahat* fabriquée en Israël, les bombes guidées par laser *Crystal Maze* et le missile *Pop-Eye*.

La *Israeli Aircraft Industries* (IAI) va également aider l'*Aeronautical Development Establishment* (ADE) à développer trois sortes de véhicules aériens sans pilote (*unmanned aerial vehicles* (UAVs ou drones)). Il s'agit de la production commune de drones *medium-altitude long endurance* (MALE), des drones de courte portée et des drones tactiques. L'Inde a déjà fabriqué un drone tactique, le *Nishant*, qui dispose d'une portée de 250km et d'une altitude de 6 100 mètres. Ces dernières années, l'Inde a acheté plus de 100 drones à IAI, surtout pour les missions de reconnaissance le long de la frontière orientale qu'elle partage avec le Pakistan (surtout l'état de Jammu et Cashmire, principal foyer de troubles).

Depuis février 2005, la DRDO (*Defense Research and Development Organization*) indienne tente également d'accélérer son programme *Sagarika*, qui vise au développement d'un missile balistique sous-marin (SLBM). Israël et la Russie vont soutenir l'Inde dans ses efforts.

La coopération avec Israël inclut également des exercices communs des armées de l'air.